



- Eric Bibb ●
- BCUC ●
- Le Boeuf sous la Toile ●
- Ton Ton Salut ●

Lisa nous (in)Bibb de son blues

Une soirée sous l'étoile du Blues



©Laurent

Un an après son dernier passage sous le chapiteau en duo avec Jean-Jacques Milteau, c'est avec son quartet qu'Eric Bibb monte sur la fameuse scène du Festival. Armé de sa guitare qu'un Woody Guthrie ne renierait pas, le chanteur New-yorkais débute son concert tel un chanteur de folk en plein Greenwich Village. Son groupe lui emboîte le pas assez rapidement, pour révéler une formation plutôt électrique pour le guitariste influencé par le Delta Blues.

Entre grands classiques et morceaux issus de son dernier album, *Migration Blues*, Eric Bibb propose un récital joyeux et engagé.

De l'a capella *Refugee Moan* à la reprise du traditionnel *I Wish I Was a Mole in the Ground*, le guitariste et son groupe déroulent un concert varié, alternant entre mélodies chantées et jouées. Le guitariste Staffan Astner enchaîne les solos avec virtuosité sans jamais se répéter, tandis que la section rythmique tenue par Neville Malcolm et Paul Robinson est le véritable pilier de la

maison qu'Eric Bibb construit, une maison qui accueille et réchauffe les milliers de cœurs venus assister au concert de cette légende du blues.

La scène encore vide commence à résonner d'accords de guitare tandis qu'Hervé Samb monte sur scène. Le guitariste est vite rejoint par tous ses comparses, Sonny Troupé à la batterie et Reggie Washington à la basse, puis par Lisa Simone, qui dès sa première vocalise subjugue tout le chapiteau. Héritage oblige, elle enchaîne directement avec deux chansons de sa mère Nina, *Ain't Got No, I got life*, reprise aussi

dans la comédie musicale *Hair*, puis par une version tirant sur le reggae de *Ode to Joe*, tiré de son dernier album *My World*.

Elle s'est entourée de musiciens de renom et de toutes origines pour ce projet qui la rapproche de ses racines. Les artistes prennent plaisir sur scène, notamment Hervé Samb qui use de sa guitare acoustique comme d'une électrique, mais aussi le trio

de cuivres composé de Sylvain Gontard, de Sebastien Llado et de Olivier Temime, qui ponctuent énergiquement le show. C'est un véritable échange qu'établit Lisa Simone, allant jusqu'à s'asseoir sur le devant de la scène en position du Lotus.

L'orchestre JIM et compagnie en région est une étape traditionnelle de Jazz in Marciac. Ils étaient hier soir accompagnés de Sophie Le Morzadec qui a véritablement enflammé la salle gersoise. Dirigé par l'illustre Baptiste Trotignon, ce big band rappelle que Marciac est le temple du jazz et de la jeunesse.

Enfin, la transe auditive et visuelle inonde la scène et laisse place à BCUC pour une véritable prestation ensorcelante, le poing levé. « *Nelson Mandela nous manque à tous !* » Le cœur parle, l'écho retentit et les corps ne peuvent s'empêcher de quitter les strapontins.

**Marin, Sacré Charlgagane,
El Bandito & Honky Tonk Tonio**

**Une soirée
entre héritage et
revendication**

Ça jasse à Marciac

Divin repos pour les fêtards

Dans la (fraîche) église de Marciac, les pèlerins de Compostelle sont bien moins nombreux que les bénévoles déphasés et les festivaliers transpirants, qui y trouvent refuge et somnolent sur les bancs. Faudrait-il que la paroisse investisse dans des coussins pour le confort des dormeurs ?

Retour en -78 avant JaC

La fatigue devient extrême à la rédac' ; certains des lecteurs auront sûrement remarqué le décalage temporel sur l'article du numéro précédent dédié à « Kitz ». En effet, le photographe quitte son poste non pas au XXème mais au XXIème siècle. Pour nous autres, les années passent à une vitesse hallucinante.

Jim et le haricot magique

Pour une arrivée tout en fraîcheur, chacun a son astuce. Pour sa première à Marciac, un festivalier est arrivé de Paris avec une valise rempli d'haricots surgelés pour pouvoir garder son campagne au frais et se régaler d'une coupe dès son arrivée sur le festival. Santé !

Eric Bibb

Bluesman accompli

Est-ce que vous pouvez nous présenter votre prochain projet, *Global Griot* ?

Global Griot est un double album dans lequel j'ai invité mes amis musiciens les plus proches d'Afrique de l'Ouest comme Habib Koité. Nous souhaitons célébrer cette musique et en tant qu'afro-américain, cette musique me touche énormément. C'est un album avec des messages forts, où l'on parle autant de migration, de racisme que d'amour. C'est un de mes albums les plus ambitieux !

Vous avez d'ailleurs sorti un premier extrait, *What's He Gonna Say Today*, qui parle de l'Amérique actuelle sous Trump. Votre album sera-t-il plus politique que les précédents ?

Pas vraiment, j'ai l'habitude de traiter de thématiques plus universelles, mais cette fois-ci, je ne pouvais pas faire autrement. Je suis indigné par ce qu'il se passe et j'avais besoin de l'exprimer.

Cette chanson rappelle également votre héritage qui est folk avec vos origines new-yorkaises...

« Je ressens le besoin de mettre en avant les injustices sociales »

Exactement ! J'ai grandi à New York à une époque où Bob Dylan et toute cette scène était florissante et remettait en cause les schémas sociaux. Je ne me considère pas vraiment comme un chanteur engagé, mais je ressens ce besoin de devoir mettre en avant les injustices sociales.



©Nico

Pour parler de blues, comment êtes-vous tombé dedans alors que vous étiez dans une ville plutôt éloignée de cette musique-là ?

En fait, la scène folk de New York embrassait totalement tout ce delta et country blues. À cette époque, nous avons redécouvert de nombreux artistes oubliés comme Leadbelly, Skip James, Son House... C'est en écoutant ces gars-là je suis tombé amoureux du blues.

Morgann & Honky Tonk Tonio

Le Bœuf sous la Toile

Un endroit convivial

Les habitués du festival auront sans doute remarqué la présence de restaurants et de bars éphémères à l'intérieur du chapiteau. Entre le Bar Club et la gastronomique Table de Jim se trouve le Bœuf sous la Toile. Nous sommes allés à la rencontre de Chrystelle Rossi et Chloé Aznar, responsables de cette enseigne. Ce restaurant situé sous le chapiteau même propose une restauration maison à base de produits frais et locaux, préparée chaque jour avec amour par une équipe d'une trentaine de bénévoles, coachés par Chrystelle Rossi, professeure de cuisine.

**Ici pas de surgelés,
que du Terroir !**

Au menu : viandes grillées issues de productions locales, entrées, crudités de saison, frites fraîches (Mmmmh !), desserts



©Laurent

maison, et ce de 19 à 22 heures. Ici pas de surgelés, que du terroir ! La restauration aux allures

de self-service propose des formules toujours accessibles au public de

Marciac. Petit plus : la première partie du concert est également retransmise en direct à l'intérieur même de la salle de restauration.

Amis sans places de concert, n'ayez crainte ! Un repas sous la toile ne requiert aucun ticket : l'accès est libre, il n'implique que

le classique contrôle de sécurité à l'entrée du site.

Bien qu'elle soit démentie, la légende raconte que les fourneaux, derrière les toiles, ressemblent à l'enfer ; un peu comme le local de Jazz au Cœur, l'odeur de grillades en plus.

Pomme d'Api & Khageoux

La transe africaine a renversé l'Astrada hier soir

Portrait du collectif BCUC

Ne luttant pas seulement contre les discriminations, les Bantu Continua Huru Consciousness prônent aussi l'amour et l'unité. Ils chantent chaque événement de leur pays d'origine. À l'image de la Nouvelle Orléans - où le jazz sert d'exutoire à toutes sortes d'émotions, qu'ils soient tristes, heureux ou en colère, c'est pour les musiciens une tradition ancestrale. Ils croient en un peuple uni, en un amour universel et précisent que nous espérons tous les mêmes choses : « (...) être des bonnes personnes, de bons parents, de bons amis, c'est tout ce que nous voulons dire à travers notre musique ». Si avec un mot, chaque être peut penser à une multitude de choses, il en est de même avec la musique. Intemporelle, leur musique rappelle l'origine du jazz et ses motivations. L'improvisation est d'ailleurs un élément essentiel de leur musique en live. Ils entrent en véritable communication et font sans cesse varier leurs créations. « Si je commence un morceau par 'One two', je le recommencerai peut-être une autre fois en commençant par, 'One two three, four' ! »

Nous ne voulons appartenir à aucune boîte, nous faisons de la musique pour tout le peuple

Africangungungu, néologisme inspiré de leurs percussions, est désormais le nom officiel de leur style. « Nous ne voulons appartenir à aucune boîte, nous faisons de la musique pour tout le peuple ».

S'inspirant de rencontres faites au quatre coins du monde, et venant d'un pays où l'on parle onze langues, ils déplorent la séparation des communautés et invoquent la langue universelle qu'est la musique.

Marin et Sacrée Charlegagane



© François le chinois

Mini-Bio:

BCUC qui signifie la lutte pour la liberté de conscience humaine est composée de huit musiciens qui, à l'exception du bassiste, sont tous à la fois chanteurs et percussionnistes. Originaires d'Afrique du Sud, ils sont diffusés depuis 2016 sur les grandes ondes françaises. Engagés politiquement, ils luttent contre les discriminations et participent aux mouvements protestataires des étudiants sud-africains, tout en réinventant la culture et la spiritualité du pays.

Découverte de l'espace EQart

Art et culture tout au long de l'année

Il est un endroit sur l'allée en direction du château où sculptures et tableaux attirent votre regard vers son intérieur : Il s'agit de l'espace EQart, un de ces rares lieux qui se dédie à la transmission d'une des seules véritables formes de richesse. Vous l'avez deviné, c'est bien de la culture et des arts dont je parle ! Anciennement installée à Mirande, cela fait maintenant 10 ans à Marciac que cette équipe de femmes aux valeurs humanistes expose des artistes de tous horizons à raison de trois expositions par an. Subventionnée par celle-ci, l'association bénévole participe à la vie de la région.

Le week-end du 6 octobre prochain, elle inaugurera en partenariat avec l'Astrada l'exposition de Hanna Chroboczek : au rendez-vous, une performance à la fois théâtrale et musicale, le tout dans l'univers graphique de l'artiste peintre polonaise. Quand arrive la période de JIM, le bar entre en activité, accueillant par exemple quelques concerts.

Cette équipe de femmes aux valeurs humanistes expose des artistes de tous horizons.



©Laurent

L'espace culturel propose aussi des cours et ateliers pour tout public. On y viendra parfaire ou simplement découvrir ses compétences en matière de dessin, de sculpture ou de modelage. Permettre à la jeunesse de s'ouvrir au monde artistique, c'est une préoccupation clé dans la démarche : « On fait un vrai travail sur le terrain par rapport aux écoles et aux

enfants » déclare fièrement la présidente, mais les plus grands sont tout aussi bienvenus car l'Art n'admet pas de frontières d'âge. Un endroit à découvrir, rempli de belles choses et de gens intéressants !

Echo du Bis

Le Ton Ton Salut Unit Quintet rafraîchit les grands classiques du jazz pour une (re)découverte de qualité. Présent aujourd'hui sur la place et à la péniche, Jazz au Cœur vous conseille fortement d'y aller.

Le Quintet arrive cette année à Marciac avec un large répertoire, montrant différents styles musicaux, pour proposer au public un moment intéressant et entraînant.

Des grands classiques sont remis au goût du jour, d'autres amènent des sonorités rétro. Une interprétation du morceau *How my heart sings* de Bill Evans emporte le public dans une musique lente et envoiement qui laisse les spectateurs bouche bée. Les solos doux et fluides sont parfaitement accompagnés par une contrebasse et une batterie qui donnent

tout l'espace nécessaire aux instrumentistes mis en avant.

Parfois, le tempo accélère et les improvisateurs nous livrent des moments puissants, ils se questionnent et se répondent. Enfin arrive ce moment de dialogue magnifique où l'on sent que les musiciens sur scène s'amuse.

Enfin arrive ce moment de dialogue magnifique où l'on sent que les musiciens sur scène s'amuse

Chacun est mis en avant et délivre toute son inventivité. La musique

swingue et rend un bel hommage aux grands anciens, tout en répondant aux attentes du public. Ce concert est un moment agréable à passer, fondé sur les classiques mais empli de tant de nouveautés et de cœur.

Timmy

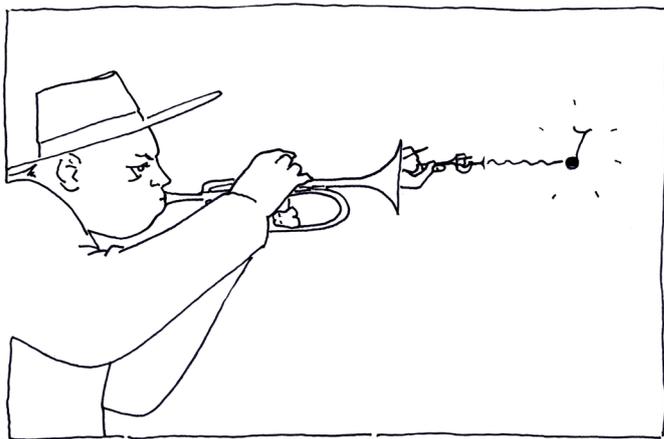


Ce soir au chapiteau et à l'Astrada :

À l'Astrada, c'est Macha Gharibian et son trio qui ouvrent le bal. Après une semaine de résidence ici-même en janvier, elle vient présenter ses nouvelles créations. Toujours au piano, on retrouve Baptiste Trotignon en seconde partie de soirée. Il sera là pour présenter son projet avec Clovis Nicolas à la contrebasse et Tony Rabeson à la batterie.

Au chapiteau, Erik Truffaz revient pour la seconde année consécutive, mais cette fois accompagné de son Quartet et de deux invités de luxe, Guillaume Perret et le rappeur Nya. Pour terminer la soirée, ce sera au tour d'un all-star band composé d'une section rythmique à toute épreuve avec Richard Bona et Manu Katché, et de Mike Stern à la guitare et Niels Lan Doky au piano.

El bandito



AGENDA

SUR LA PLACE

14h Conservatoire de l'Université Jean Jaurès de Toulouse Trio
15h15 Three Blind Mice
16h45 Ton Ton Salut Jazz Unit Quintet
18h15 Roger «Kemp» Biwandu New Trio + Guests

PÉNICHE

17h15 Three Blind Mice
18h30 Ton ton Salut Jazz Unit Quarter

COUR DE L'ÉCOLE

17h30 mini concerts Maïf
Toute la journée Animations par Qobuz et autour de la Prévention des accidents

CINEMA

14h Candelaria, 1h30, vost
16h Maria By Callas, 2h, vost

LE COIN DES GAMINS

15h Jeux et de découvertes

PAYSAGES IN MARCIAC

Atelier 11h-13h, Profil de Sol avec Baptiste Maître
Conférences-Débats, 17h-20h

EL CHAPITO

21h Lasasal et Lessazu, musique du monde

EGLISE

11h-19h Exposition *Paysages*, Patrick Raynal et Denis Ribés

EXPO PHOTOS

11h-19h, Salle des fêtes
- 40 images pour retracer JIM
- Caricatures Marciac Terre de Jazz

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11h-19h, Place du Chevalier d'Antras

ESPACE EQART

14h-21h, 21 rue Henri Laignoux
Salon de lutherie et jam

Demain 18h, Office de Tourisme,
Dédicace V. Peirani et E. Parisien